

Le faux problème de l'immigration : diviser pour mieux régner

« Il y a trop d'étrangers; il n'y a pas de travail pour tout le monde; la France n'est pas assez riche pour accueillir tout le monde; notre civilisation est en danger; l'insécurité augmente », etc. On ne compte plus les phrases et idées de ce genre prononcées à longueur de campagnes électorales par des candidats cherchant à rafler quelques voix supplémentaires pour être élus.

Il est temps d'en finir avec ces stupidités dangereuses.

Aujourd'hui comme hier, nous affirmons que **les frontières, les nations, les « problèmes » d'immigration ne sont que des constructions des États et de la classe dirigeante pour diviser la classe internationale des travailleurs.**

C'est-à-dire nous, qui n'avons que notre force de travail pour subsister, que nous soyons salariés, chômeurs, étudiants ou précaires.

En effet, ce que cherchent les détenteurs du pouvoir économique et politique, c'est d'éviter

à tout prix que « leurs sujets » se rendent compte qu'ils n'ont pas besoin d'être guidés et dirigés. Car **le raisonnement est simple: il n'existe pas de patron sans ouvriers, et il n'existe pas d'État sans électeurs...**

Et lorsque l'on voit dans quelle situation ces dirigeants nous ont conduits depuis un siècle (deux guerres mondiales, des dictatures en pagaille, des crises à répétition, une catastrophe écologique sans précédent, etc.), il n'est pas difficile d'imaginer que sans eux, on pourrait faire mieux. Et c'est bien cette idée, ô combien dangereuse pour leur pouvoir, qui les amène à nous inventer de faux ennemis et de faux problèmes.

Le premier de ces faux problèmes, la figure systématique utilisée pour faire peur et nous diviser, c'est bien entendu « l'étranger ». Variable d'ajustement du patronat et des États, véritable instrument de manipulation des foules, il est tout



La CNT est un syndicat

où s'organisent les travailleurs, au sens large (salariés, chômeurs, précaires, retraités, étudiants et lycéens).

À la CNT, il n'y a pas de permanent syndical.

Personne ne reçoit de salaire pour militer. Et nous n'avons ni chef ni bureaucratie, car nous refusons toute hiérarchie entre militants.

Tout ce que nous faisons, nous le faisons pour **l'émancipation des travailleurs.**

Nous n'acceptons aucune subvention de l'État et des patrons, pour garantir notre indépendance et notre liberté d'action.

Nous sommes anarcho-sindicalistes et syndicalistes révolutionnaires.

Nos bases sont la lutte des classes et le communisme libertaire.

Nous sommes pour l'abolition de l'État, en tant que bras armé du patronat.

C'est pourquoi nous ne syndiquons pas leurs forces répressives (police, armée, vigiles, etc.).

Nous sommes une organisation horizontale et autogestionnaire.

Tous les mandats sont tournants et révocables. Chacun participe au fonctionnement et aux prises de décision au niveau local, régional, fédéral et confédéral.

☞ **Nous contacter :**

br.rp@cnt-f.org // 06 95 45 67 62 // 33, rue des Vignoles, Paris XX^e

☞ **Nous écouter :**

Sur Radio libertaire (89.4 Mhz) les mardis de 20h30 à 22h30

☞ **Sur le Web :**

cnt-f.org/urp // facebook : CNT.Region.parisienne

Les États et le capitalisme nous divisent

à la fois exploité comme main-d'œuvre sans droits et bon marché, puis pourchassé et réprimé comme responsable de tous les maux. Au gré des intérêts économiques et politiques, sans humanité aucune.

Car là où existent des frontières, des États et des classes sociales, il n'y aura jamais d'humanité, il n'y aura que des conflits et des guerres pour le pouvoir, des rivalités et des haines volontairement créées et entretenues. **La seule humanité possible, c'est celle que porte un syndicalisme autogestionnaire et internationaliste, revendiquant et pratiquant ce qui fait le plus peur au patronat et aux États : l'égalité, la liberté et la solidarité.**

Il n'est pas anodin que l'État français parle aujourd'hui de « délit de solidarité » comme il en parlait déjà en 1938 (décret-loi du 2 mai de cette année-là). Tout est dit dans cette expression. Et tout est dit dans notre revendication de cette soli-

darité, de ce principe d'entraide sans condition comme fondement de notre pratique syndicale quotidienne et de la société que nous souhaitons construire. Si la solidarité est un délit, alors nous sommes des « délinquants » et nous en sommes fiers.

Nous défendons toujours la liberté de circulation et d'installation des êtres humains. Nous serons toujours du côté de celles et ceux qui risquent leurs vies et perdent leurs familles et leurs attaches pour essayer d'échapper à la mort et à la misère (que la France et ses multinationales ont d'ailleurs souvent contribué à créer...). Qu'on les appelle « migrants », « immigrés », « étrangers », « réfugiés », peu importe, ils sont nos camarades.

Comme tous les travailleurs qui doivent faire face aux mêmes patrons et aux mêmes États, aux mêmes guerres et aux mêmes menaces, à la même précarité et à la même insécurité sociale,

ils sont de notre classe, ils sont nos égaux, ils auront toujours leur place en tant que tels dans notre organisation, et de ce fait dans notre projet de société sans États, sans frontières et sans classes. **Nous leur disons définitivement bienvenue, bienvenue chez nous, dans nos quartiers, nos vies, notre syndicat et notre révolution!** Tout est à vous, tout est à nous! Rien pour nous, tout pour tous!



le syndicalisme nous unit et nous rend libres !

CONTACTS ET PERMANENCES DE LA CNT EN RÉGION PARISIENNE

WWW.CNT-F.ORG/URP

ÎLE-DE-FRANCE

33, rue des Vignoles, Paris XX^e
Permanences : lundi 14h - 19h
et mercredi : 18h - 20h
Tél. : 06 95 45 67 62
Mail : br.rp@cnt-f.org

77 - SEINE-ET-MARNE

1 bis, impasse Émilie,
77500 Chelles
(à 200 m de la gare RER)
Permanences : mercredi 18h - 20h
Tél. : 06 59 36 41 02
Mail : ul.chelles.mlv@cnt-f.org

94 - VAL-DE-MARNE

Bourse du travail de Choisy-le-Roi
27, bd des Alliés, 94600 Choisy-le-Roi
1^{er} étage salle CNT
Permanences : vendredi 17h30 - 19h
Tél. : 06 74 17 60 34
Mail : cnt94@cnt-f.org

95 - VAL-D'OISE

Maison des syndicats, 1^{er} étage
6, rue de la Chapelle
95310 Saint-Ouen-l'Aumône
Permanences : samedi 14h - 17h
et sur rendez-vous à Argenteuil
Tél. : 06 77 05 75 06